

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND



Alan Sillitoe

TRADUCTION François Gallix

DOSSIER DE PRESSE

MISE EN SCENE
Patrick Mons

AVEC
Esaïe Cid
Patrick Mons

CREATION LUMIERES
Yann Le bras
Hector Lemerle

CREATION VIDEO
David Cid

MUSIQUE
Art Pepper

lasolitudeducoureur.com

SOMMAIRE

J'ai écrit une cinquantaine d'histoires jusqu'à maintenant, mais la plus importante pour moi est, et sera toujours

"LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND".

Colin Smith est une pure invention.

Je l'ai fabriqué au fur et à mesure qu'il courait, qu'il entrait dans ma vie en courant.

Il est devenu une telle part de moi que de temps en temps je me demande si je ne le connais pas malgré tout.

ALAN SILLITOE

La nouvelle	p5
Scénographie et mise en scène	p6
Note du musicien	p7
Une course de fond	p8
L'auteur et le compositeur.....	p10
L'équipe	p12
Revue de presse	p15



LA NOUVELLE

Enfermé en maison de correction, un jeune homme est repéré pour ses talents de coureur et inscrit à une course de fond nationale. Le directeur voudrait faire de sa victoire un exemple de réussite et de réhabilitation pour son établissement.

Mais Colin Smith n'a rien d'un cheval de course !

Le héros de Sillitoe, jeune gars des faubourgs de l'Essex, découvre la solitude lors de ses entraînements matinaux.

L'effort de longue haleine éclaire d'un jour nouveau le canevas de sa courte vie.

Et quand arrive le jour de la course, Colin Smith n'est plus un gamin. Il ira au bout du souffle et du panache s'adjuger la plus ardente des victoires.

Écrite en 1959, la nouvelle d'Alan Sillitoe n'a rien perdu de sa force et de son actualité. Le geste de Colin Smith, conçu entre révolte et ténacité, est devenu emblématique.

SCÉNOGRAPHIE & MISE EN SCÈNE

Tout commence dans la cellule de la maison de correction où Colin Smith court dans sa tête, avant que **LA MUSIQUE** puis la lumière et enfin les projections n'élargissent le champ et par-delà les murs, intègrent le défilement des chemins.

Les mouvements de la pensée du jeune héros font naître les images dans lesquelles il se projette : la maison d'enfance, le quartier de la boulangerie que Mike et lui ont cambriolée, la chambre du père, la confrontation avec le policier qui finira par l'arrêter... jusqu'au parcours de la grande course finale. Beaucoup de moments sont truculents, d'autres plus dramatiques mais dans sa résolution, le coureur ne cède jamais au pathos. Il gagne au contraire une légèreté nouvelle, une force sereine que j'ai voulu conserver à travers la fluidité de la mise en scène.

La scénographie s'organise autour des différents temps du récit et d'espaces géographiques distincts mais qui cohabitent parfois. Quand dans sa chambre Colin compte le butin raflé lors du vol, la cellule apparaît en filigrane où le musicien joue un contrepoint à la clarinette... D'autres fois, ce sont les images qui reproduisent l'état de vagabondage de la pensée propre à la pratique de la course de fond. Ces combinaisons entre espace, texte, jeu et musique sont les bases du travail de mise en scène.

Le musicien est l'alter ego, l'ange "gardien" du coureur. La musique de Art Pepper articule, alimente et soutient la résolution de Colin. Elle en assure le tempo, elle en contraste les différentes phases. Elle est l'âme, le souffle du serment qu'il se fait à lui-même.

Visuellement, **LA LUMIERE** est la matière de premier plan.

Elle est parfois seule à sculpter l'image et quand la vidéo en noir et blanc la rejoint, elle renforce encore relief et texture. L'ensemble développe une atmosphère proche de l'esthétique des films noirs avec une tendance à "filigraner" l'image des acteurs.

"POUR JOUER COLIN SMITH, IL FALLAIT COURIR", comme préalable à une nécessaire authenticité et donner au plus près la sensation de courir avec ! Donner à voir ce que cela produit physiquement que l'acteur ne peut « dissimuler » dans une telle proximité. Et faire entendre le «second souffle», celui du saxophone, le "bruit" des doigts et de la mécanique des clés. J'ai voulu que soit perceptible la mécanique de ce spectacle, ce que nous avons inventé pour en arriver là parce que nous n'y perdons pas en magie et que déjà nous y gagnons en sensations.

Patrick MONS
Metteur en scène

NOTE DU MUSICIEN

Les pas du coureur martèlent les planches, établissent ainsi un tapis sonore et percussif qui deviendra le **CANEVAS RYTHMIQUE** sur lequel viendra s'asseoir le discours du saxophone.

Le coureur devient le batteur et plusieurs codes inhérents à un combo de **JAZZ** ont été mis en place pour enrichir la foulée: parfois le coureur double le tempo du saxophoniste et vice-versa; à d'autres moments les deux jouent au fond du temps ou bien s'amuse à pousser le tempo de l'autre; des appels rythmiques déclenchent une accélération, **UN NOUVEAU "GROOVE"** etc.

Dans l'orchestration du texte, une technique comparable à celle de l'unisson a été aussi employée à des moments clés. Des points convenus ont été établis où le texte est rigoureusement émis sur le calque d'un thème d'Art Pepper, comme par exemple pendant l'exécution "d'Angel wings". Comme dans un concert Jazz, ce genre de mise en place devient **PRÉTEXTE A L'ENVOL** du soliste, qu'il soit musicien ou comédien.

Mais le véritable noyau du travail musical effectué pour les besoins de cette création se trouve dans le contrepoint. Tout au long de la pièce, **VOIX ET SAX** se cherchent, se bousculent, s'accordent et tissent en définitive un discours bipolaire qui dessine clairement la trame de la tension narrative.

À titre d'anecdote, de troublantes coïncidences entre le titre choisi et le sens du texte ont été remarquées après coup. Par exemple, le passage où la protagoniste s'apprête à participer à la course qu'il compte perdre volontairement. Le thème avec lequel le saxophoniste interpelle le personnage à ce moment précis s'appelle "How can you lose?" (Comment peux-tu perdre?).

En résumé le défi est d'insuffler dans cette version de «La solitude du coureur de fond» la fraîcheur inhérente à une improvisation musicale, en même temps qu'est rendue palpable la syntaxe profonde d'un **SOLO DE JAZZ**.

Esaïe CID,
saxophoniste



UNE COURSE DE FOND

Le projet a débuté en mai 2012, quand les premières répétitions avec Esaïe Cid, et les entraînements sportifs de Patrick Mons ont commencé.

Le spectacle a pris forme peu à peu grâce à une équipe qui s'est étoffée, tout d'abord avec David Cid, vidéaste, puis avec Yann Le Bras, créateur lumières, et Guillaume Billaux, ingénieur son.

En **DECEMBRE 2012**, une première étape de travail a été présentée à **CONFLUENCES (PARIS 20 ÈME)**. Celle-ci a été accueillie avec enthousiasme par le public. Cette présentation a été relayée dans la presse sur des sites comme **LES TROIS COUPS**, mais aussi de nombreux blogs et magazines de course à pied **JOGGING INTERNATIONAL**, avant de donner lieu à un article dans **LE MONDE** Cahier Sports.

Suite à la représentation à Confluences, Patrick Van Den Bossche (du site Track and News), a proposé à Patrick Mons de le préparer au prochain **MARATHON DE PARIS**.

Le 7 avril 2013, Patrick Mons a réalisé **SON PREMIER MARATHON** en 3h45 temps qu'il s'était fixé comme objectif lors de ses entraînements. À la suite de cette performance, l'équipe s'est installée en résidence durant une semaine à la **MAISON POPULAIRE DE MONTREUIL**, semaine qui s'est achevée par une nouvelle présentation publique du projet.

Pour cette deuxième étape, les artistes ont expérimenté la bifrontalité pour une immersion au plus près des spectateurs. Il s'agissait d'expérimenter l'adresse au public dans un rapport plus intime. La projection vidéo était volontairement laissée de côté.

Les 23 représentations au **FESTIVAL OFF D'AVIGNON** 2013 ont permis au spectacle de prendre son ampleur. Les retours enthousiastes du public et des professionnels et l'engouement ressenti autour de ce projet n'ont pas été démenti à **MAINS D'ŒUVRES** (Saint Ouen) en février 2014, où le spectacle s'est joué à guichets fermés, puis Avignon 2014 au **THÉÂTRE DU BOURG NEUF** et Avignon 2015 au **THÉÂTRE AU BOUT LA BAS**.

Citons aussi ces représentation peu banales dans un stade couvert d'athlétisme (l'un des plus beaux d'Europe) à **VAL-DE-REUIL** en octobre 2014 où un club d'Athlétisme a invité une Cie de théâtre, événement auquel les **EDITIONS DU SEUIL** se sont associées.

Toutes ces étapes de travail nous ont conduit vers cette création où la vidéo s'est épurée, le jeu s'est densifié et le dialogue entre les deux souffles : voix et sax n'a jamais cessé d'évoluer!



L'AUTEUR

ALAN SILLITOE

est né le 4 mars 1928 à Nottingham de parents ouvriers. Auteur de romans, nouvelles, de recueils de poésie et d'ouvrages pour la jeunesse. Il est l'un des Angry Young Men des années 1950. Il quitte l'école à 14 ans et travaille dans une usine de cycles. En 1946, Sillitoe s'engage dans la Royal Air Force. Il est en poste en Malaisie quand il contracte la tuberculose. C'est durant son hospitalisation, que va se développer chez lui le goût de la lecture et de l'écriture. Il quitte l'armée en 1949.

En 1955 à Majorque, en Espagne, où il vivait avec sa compagne, la poétesse américaine Ruth Fainlight, et au contact du poète Robert Graves, Sillitoe commença à travailler à Samedi soir, dimanche matin, qui fut publié en 1958 et porté à l'écran en 1960. Son ouvrage suivant La solitude du coureur de fond (prix Hawthornden en 1959), paru en 1959, a connu le même destin cinématographique.

"Colin Smith est une pure invention. Je l'ai fabriqué au fur et à mesure qu'il courait, qu'il entrait dans ma vie en courant. Il est devenu une telle part de moi que de temps en temps je me demande si je ne le connais pas malgré tout."

Alan SILLITOE
Auteur



LE COMPOSITEUR



Art Pepper
Compositeur

ARTHUR EDWARD PEPPER

dit Art Pepper, est un saxophoniste et clarinettiste américain né le 1er septembre 1925 à Gardena en Californie.

Enfant, Art Pepper étudie la clarinette puis le saxophone alto. Il commence sa carrière musicale dans les années 1940 en jouant avec Gus Arnheim, Benny Carter et Lee Young. Il entre ensuite dans l'orchestre de Stan Kenton. En 1952, il crée un quartet et a ses premiers ennuis avec les stupéfiants. Arrêté, il refuse d'être « une balance » et écope de deux ans de prison.

À sa sortie, il enregistre pour Pacific Jazz, Tampa, Pablo et Intro. Il devient alors l'un des plus grands représentants du Jazz West Coast avec entre autres Chet Baker, Gerry Mulligan ou Shelly Manne. À partir de 1959 ses séjours en prison se succèdent. En 1966, il est libéré puis chute à nouveau. Il se soigne à la méthadone à partir de 1975, ce qui lui permet de faire un « comeback » remarqué. En 1977, il se produit au Village Vanguard avant une deuxième et triomphale tournée au Japon. En 1980, avec Winter Moon (Galaxy), il signe l'un des plus beaux disques de jazz avec cordes. Sa santé se dégrade et il décède en 1982 à Los Angeles.

L'ÉQUIPE

PATRICK MONS - COMÉDIEN / METTEUR EN SCÈNE COMÉDIEN

Patrick Mons a intégré le travail d'un grand nombre de compagnies à travers la France, dans des créations contemporaines sous la direction entre autres de Nicolas Lormeau (de la Comédie Française), Charles Lee, Laurent Vercelletto, Jérôme Cury, Bernard Schmit, Patrick Blandin ... Il a joué les textes du répertoire : Molière, Beaumarchais, Racine...; des vaudevilles : Feydeau, Courteline ; des adaptations : Buzzati, Flaubert, Hugo, ... et des reprises comme «Les palmes de Monsieur Schutz» (rôle de Pierre Curie). En 2001 il crée la Cie la Lune et l'Océan avec laquelle il réalise l'adaptation et la mise en scène de "Hugoffenbach", des "Fumées du Pape" de Dario Fo (Festival d'Avignon et tournée), de "Paris- Séville, mon amour" (Espace 1789 St Ouen, Théâtre d'Abbeville, Vingtième Théâtre, Festival de Séville) et du "Beau temps menace" d'Emmanuel Chesne. Il allie souvent mise en scène et adaptation avec un goût prononcé pour le dialogue entre théâtre et musique et une prédilection pour l'écriture contemporaine.

ESAÏE CID - SAXOPHONISTE

D'origine barcelonaise, le saxophoniste Esaïe Cid débute sa carrière au sein de la « Barcelona Jazz Orchestra », big band dirigé par Oriol Bordas, avec lequel il enregistre et tourne avec Jesse Davis ainsi que Frank Wess. Arrivé en France en 2002 il fonde le groupe « Jazzpel », quintet jazz aux influences gospel avec trois albums à son actif et acclamé dans des nombreux festivals (Jazz à Juan, St Germain des Prés, St Louis au Sénégal, Enghien, Nice, Rhino Jazz etc). Installé à Paris depuis 2005, Esaïe Cid tient le premier alto du big band de Jean Pierre Dérouard, également de la Red Star Jazz (qui sort cette année le disque «Olivia Ruiz sings for the Red Star», chez Universal Music), et investit la scène parisienne avec des musiciens tels que François Biensan, Fabien Mary, Mourad Benhamou, Patrick Cabon, Jo Ann Pickens, Gilles Rea, China Moses, Damon Brown, Hugo Lippi, Rene Mailhes, Trocadéro Jazztet, etc.

DAVID CID - VIDÉASTE

De 1976 à 1992, au Studio Andreu, studio d'animation traditionnel, il se forme comme réalisateur, technicien d'effets spéciaux, responsable de postproduction, directeur de photographie, entre autres...

En 1993, il crée la boîte de production d'animation publicitaire FULL ANIMATION, dans laquelle il développe des techniques plus innovantes. Il réalise les campagnes de grandes entreprises comme Nestle, Danone, Kellogg's, Telefonica... En 1995, il réalise la série d'animation Les Magilletres, de 26 chapitres, coproduit par TV3, Full Animation et Cromosoma. De 2001 à 2012 il dirige l'atelier d'animation du Postgrado d'Illustration Créative et Techniques de Communication Visuel de Eina-Escuela de Disseny i Art. Depuis 2002, il réalise les images pour les Arts Scéniques, devenu son domaine de prédilection.

YANN LE BRAS - CRÉATION LUMIÈRE

Evadé des Beaux-Arts au début des années 2000, Yann Le Bras apporte sa contribution à de multiples projets dans les domaines de l'art contemporain, du théâtre, de la danse et du free jazz. Devenu régisseur général, au Théâtre 347 d'abord, au lieu Mains d'Oeuvres ensuite, il apprend l'éclairage scénique et les codes de la scénographie au fil des rencontres et des accueils. En 2003 il cofonde avec la chorégraphe chilienne Jesus Sevari la compagnie de danse contemporaine Absolument dont il a signé toutes les lumières et les décors à ce jour (8 créations). Régisseur, il tourne pendant 3 ans le spectacle « Seule dans ma Peau d'Ane » d'Estelle Savasta, nommé aux Molières 2008 dans la catégorie Jeune Public, et entame en 2013 la tournée de son nouveau spectacle : « Traversée ».

GUILLAUME BILLAUX - RÉGISSEUR SON

Titulaire d'une Licence de Musique à l'Université Paris VIII, il rejoint le GERM (Groupe d'Étude de Réalisation Musicales) en 1988, et travaille alors essentiellement dans le champ de la musique "contemporaine", comme assistant musical, preneur de son, régisseur de systèmes "live electronic music", etc... En 1993, il rejoint le studio de mastering Digipro France. Après plus d'un an et environ 250 master CD réalisés pour les Majors et aussi beaucoup de labels indépendants il redevient free-lance.

Depuis il a effectué de nombreux enregistrements pour le disque, en particulier de musique classique, traditionnelle, jazz, avec notamment la réalisation d'une quinzaine d'albums. Il travaille également pour l'audiovisuel et le multimédia (montage, mixage, post-production) et fait des fréquentes incursions dans le spectacle vivant (sonorisation de concerts, régie sonore de pièces de théâtre, performances...).



REVUE DE PRESSE

"Les recordmen du théâtre sportif, Jacques Bonnaffé dans 54x13 de Jean-Bernard Pouy et Sami Frey dans Je me souviens de Georges Perec peuvent se rhabiller. Ils sont dépassés ! Patrick Mons va plus loin dans l'engagement, a de forts beaux déplacements – comme s'il était filmé, cadré, si l'image bougeait comme à l'écran -, surtout il incarne très bien le prolétaire blessé, courant pour lui-même et contre le mensonge idéologique. Comme est belle, cette course sur quelques mètres carrés !"

Gilles Costaz, **FRANCE INTER**

"Le corps et l'esprit, le souffle et la concentration."

Pierre Lepidi, **LE MONDE**

"Un challenge inouï. Non seulement Patrick Mons donne corps et vie à Colin Smith, mais en plus, il fait surgir par son jeu corporel les ombres de grands coureurs comme Emil Zatopek dans sa souffrance physique, Abebe Bikila l'Éthiopien aux pieds nus, ou Wilma Rudolph."

Bernard Thomasson, **FRANCE INFO**

"L'immense acteur -metteur en scène, Patrick Mons transfigure les mots et donne au personnage une ampleur shakespearienne !"

CITY NEWS

"On sort éveillé par la pertinence des choix de mise en scène. On est secoué par la performance physique de Patrick Mons."

Laura Plas, **LES TROIS COUPS**

"Nous ressortons de ce spectacle éprouvés, chamboulés par une expérience artistique et sensorielle inédite."

ARTISTIK REZO

"La performance est époustouflante, la dernière ligne droite est inoubliable."

Florian Gaudin, **ATHLÉTISME MAGAZINE**

*"Le spectacle se déploie avec force au fil de la course dans un rapport très intime avec le public." Agnès Santi, **LA TERRASSE***

"Il est comme un boxeur qui assène les mots droits devant. Ce qu'il aime c'est courir magnifiquement et nous faire partager la vraie victoire de Colin Smith, le coureur de fond solitaire."

Claude Kraïf, **LA REVUE DU SPECTACLE**

